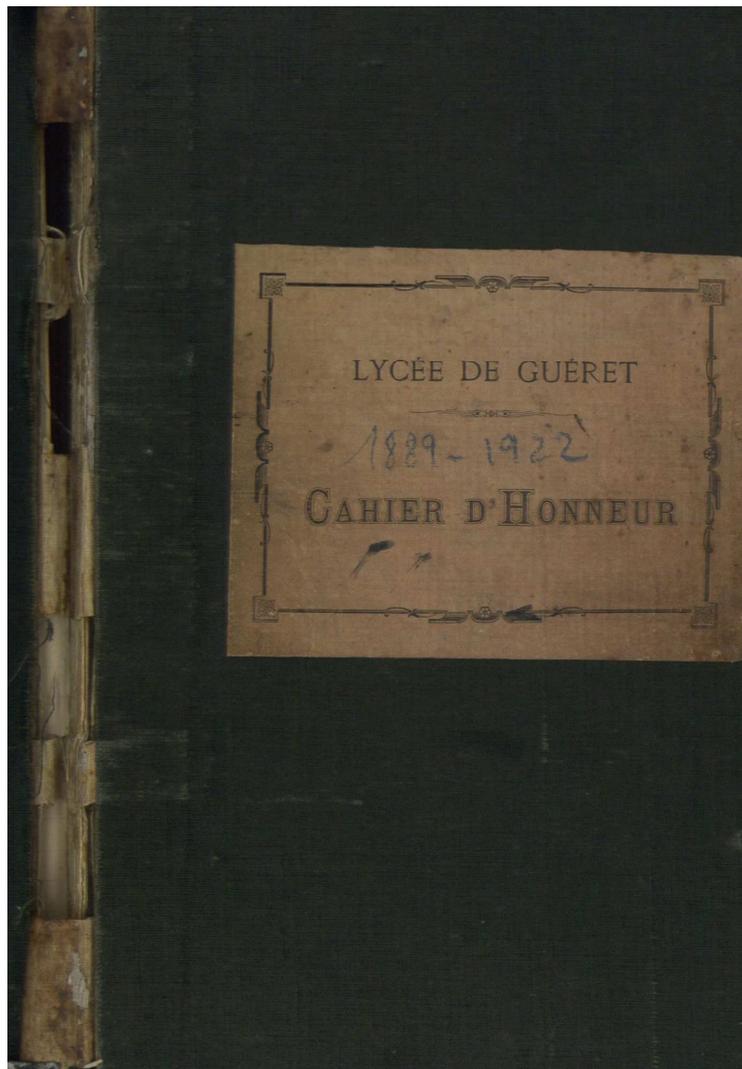


Tiré du cahier d'honneur du lycée de guéret (actuellement le lycée Pierre Bourdan) 1889-1922, ce registre regroupe les meilleures compositions des élèves.

Celle présentée ici a été rédigée par le petit Morel, élève de seconde et avait pour sujet : l'année 1917 présente ses vœux à l'année 1918. (FRAD023_TO_290)



Composition française

L'an mil neuf cent dix sept adrehe ses voam et ses
conseil a l'an mil neuf cent dix huit.

C'est la nuit du trente et un décembre. Gaudis que
sur terre les humains, les uns dans les tranchées, les autres au
coin de l'âtre, songent à l'année qui s'en va et se
demandent avec anxiété ce que leur apportera celle qui
arrive, l'année mil neuf cent dix sept expire sur un lit
de nuages, à la lueur des étoiles. La tristesse trouble
sa mort; des larmes brillent sur sa face amaigrie
et roulent jusqu'à ses cheveux blancs comme des perles
sur des fils d'argent. L'infortunée et affligée n'a
-voir pas terminé la tâche qu'elle s'était proposée
d'accomplir, de n'avoir pas réussi à délivrer la terre de
l'affreuse tyrannie d'une guerre implacable.

Gaudis que l'année mil neuf cent dix sept agonise,
un petit poupon rose et dodu vient de naître; douze
anges veillent sur le berceau bleu pâle où l'enfant
est couché, où est couchée l'année mil neuf cent dix huit.

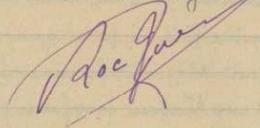
Les étoiles cliquotent; elles jettent quelques rayons
indiscrets entre les rideaux du berceau et semblent
se dire: « Que va-t-elle nous apporter, sera-t-elle
heureuse et rendra-t-elle le monde heureux? »

L'année mil neuf cent dix sept n'a plus que
quelques moments à vivre. Elle aperçoit l'enfant:
« Ma fille », lui dit-elle, « Bonne chance, ----
Suisse - tu termines la guerre, ---- apporter à la France
une paix victorieuse et durable ---- »

Elle s'arrête un moment, soupire et reprend:
« Ecoute encore les recommandations d'une vieille amie
qui meurt et qui a de l'expérience: Sois patiente, avec
la patience on arrive à bout de tout, à bout même des
pires ennemis; Sois endurante, supporte les privations;
sois persévérante, c'est à force de peines, de fatigues, d'efforts
cent et cent fois répétés que l'on arrive enfin au triomphe... »
A ce moment l'agonisante est à bout de souffle; mais
elle reprend haleine et continue: « Sois courageuse sans
être vaniteuse, sois active et laborieuse sans être somb-
re. Enfin aie la vaillance de mil neuf cent quatorze sans
en avoir la légèreté, aie la patience de mil neuf cent
quinze, la solidité de mil neuf cent seize et sois plus
heureuse que moi... »

Mais l'année mil neuf cent dix sept vient de
rendre le dernier soupir. C'est le point du jour. Les
étoiles qui cliquotent tout à l'heure disparaissent
une à une. Mil neuf cent dix huit a commencé son
règne.

M. le Professeur



L'élève

